



**Le CAMP JEUNESSE ODJ 2015**  
**A propos des élections couplées législatives/présidentielles du 11**  
**octobre 2015**

Le camp jeunesse ODJ édition 2015, s'est tenu du 9 au 13 septembre 2015 à Fada N'gourma, regroupant plus de 500 participants en provenance 32 provinces du Burkina. A cette occasion, les jeunes filles et garçons ainsi réunis, symbolisant une jeunesse engagée, ont échangé sur la situation nationale dans le cadre d'un forum, espace démocratique d'échange initié par le BEN.

Les 30 et 31 octobre 2014, notre peuple en particulier sa jeunesse a réalisé une insurrection populaire chassant Blaise COMPAORE au pouvoir depuis 27 ans. Ce tournant majeur dans l'histoire de notre peuple a donné lieu à la mise en place d'un gouvernement de transition qui organisera le 11 octobre prochain des élections pour la mise en place de nouvelles institutions.

***I- Quel est le contexte des élections d'octobre 2015 ?***

Les élections couplées du 11 octobre 2015, c'est à dire législatives et présidentielles en même temps, se tiennent dans un contexte inédit et somme toute exceptionnel dans l'histoire de notre pays le Burkina Faso. En effet, notre peuple a réalisé une insurrection historique, magnifiée à travers l'Afrique et le monde, suscitant espoir et admiration au sein des peuples qui ont soif de changement qualitatif en leur faveur et qui rejettent toutes les formes de domination et d'exploitation de l'homme par l'homme.

La jeunesse que nous sommes a payé un lourd tribut en allant jusqu'au sacrifice de vies juvéniles fauchées à la fleur de l'âge par les balles assassines des chiens de garde du régime Compaoré. Au total plus de 32 jeunes sont tombés sur le champ de bataille et de l'honneur parmi lesquels se trouvent des militants de notre organisation, l'ODJ.

Les jeunes qui ont donné leur vie en permettant à notre peuple de RENVERSER le pouvoir corrompu de la IVème république et le clan mafieux du capitaine Blaise Compaoré, avait pour préoccupations fondamentales la fin de :

- L'impunité des crimes économiques et de sang ;
- Du népotisme, des passes droit, des détournements crapuleux, la fraude et les prévarications;
- La mauvaise gouvernance politique, économique, social ;
- Le bradage du patrimoine foncier ;
- Etc.

En fin de compte, il s'agissait fondamentalement d'aboutir à un changement porteur de progrès, et de justice sociale qui cimenter le vivre ensemble.

Mais que d'espoirs déçus par le pouvoir des « TRANSITAIRES » et leurs complices, en fait une bande de copains et de coquins.

Le pouvoir de la transition a voulu faire dans l'illusionnisme populiste et la démagogie les premiers instants de son ascension à la tête des institutions. Mais les masques sont vite tombés. La transition se révèle aujourd'hui plus clairement comme un arrangement/bricolage, un véritable complot des puissances impérialistes et leurs suppôts locaux toutes tendances confondues (Partis politiques de l'ex opposition comme de l'ex majorité, OSC-Gâteau, etc.) réalisé contre le peuple suite à l'échec du coup d'Etat du 1<sup>er</sup> Novembre 2014, qui visait quant au fond à vider l'insurrection populaire de son contenu démocratique et populaire.

Le pouvoir de la transition sous l'injonction des Ambassadeurs de la France et des Etats Unis d'Amérique, de la CEDEAO et de l'Union Africaine, a résumé toute son action à la tête de l'Etat, à l'organisation des élections comme si cela était la panacée au problème de la jeunesse et du peuple. Mais dans le même temps « les actionnaires » de la transition ont mis a profit ce laps de temps s'enrichir à qui mieux mieux.

## II- *L'expérience des élections en Afrique et au Burkina Faso : Acquis et limites*

L'expérience des élections en Afrique, depuis le discours de la Baule, comporte des acquis mais révèlent surtout des limites sérieuses et des lendemains qui déchantent. En effet, les processus démocratiques et électoraux en Afrique sont nés sur fond de crise multidimensionnelle au plan économique, social, politique, et institutionnel, à laquelle ils étaient sensés apporter des réponses. Mais plus on fait des élections plus la crise s'aggrave dans ces différents aspects. On peut se poser légitimement la question de leur efficacité.

Les élections ont toujours constitué un enjeu important pour les populations en quête de bien-être social. C'est en effet un moment privilégié où le citoyen dispose du pouvoir de décision, celui de choisir qui de ses concitoyen-ne-s vont présider pour un temps donné aux destinées de la nation afin de relever le défi de développement et de progrès social.

Dans le contexte actuel de notre pays, l'ensemble des observateurs de la scène politique nationale, s'accorde pour dire qu'il y a une absence de propositions programmatiques et de candidats crédibles. Il nous suffit d'examiner les principaux protagonistes en présence.

- Le MPP n'est qu'une pâle copie du CDP. Ils ont ensemble mis en œuvre leur programme social démocrate pendant 27 ans moins Un. Ceux-là on les connaît déjà, ce sont les caïmans de la même mare.
- Pour le moment, le programme de l'UPC, se résume au libéralisme « triomphant » en Grèce, en Espagne, etc. avec son cortège de chômage, de misère et de désintégration sociale ;
- Quant aux Sankaristes, le seul programme qu'ils ont pu présenter à ce jour, c'est leur programme de division, évidemment cela se comprend aisément car le Sankarisme brille par l'absence de contenu.

Dans une telle situation, en l'absence d'alternative crédible, le boycott apparait comme une prise de position citoyenne sérieuse qui consiste à mettre dos à dos tous ces bonimenteurs. Le faible taux d'inscription sur les listes électorales, à peine 11%, est un premier niveau de boycott. Cela est bon comme dit l'adage populaire mais ce n'est pas arrivé. Il faut faire campagne pour cela en démasquant

ceux qui ont trahi, pillé le peuple par leur programme de gouvernement d'inspiration FMI-Banque Mondiale.

### **III- Quelle Perspective pour la jeunesse populaire: Sauvegarder et approfondir les acquis de l'insurrection d'octobre 2014, lutter contre le putschisme et les illusions électoralistes**

L'insurrection populaire d'octobre 2014 est sans aucun doute une leçon de chose dans le processus et l'expérience de lutte du peuple et de la jeunesse burkinabè qui aspirent au changement véritable et au progrès social.

Les journées insurrectionnelles d'octobre 2014 ont montré que seul le PEUPLE INSURGE peut venir à bout de n'importe quel régime fût-il la IVème République lourdement assis sous le dos du peuple durant 27 ans. Le peuple et la jeunesse populaire mobilisés sont INVINCIBLES et Force doit leur rester.

Oui, ce qui était considéré comme impensable, renverser la 4ème République vomie, s'est réalisé. Cela montre clairement que les vrais changements ne se font pas par les élections ni les putschs. L'histoire de notre peuple, des peuples d'Afrique et du monde nous enseignent que les questions importantes de leur devenir ont toujours été tranchées par la force. C'est ce que notre peuple a compris le 3 janvier 1966 et les 30-31 octobre 2014.

Du reste, même les élections au suffrage universel ont été imposées par la force. En effet, ce sont les journées insurrectionnelles des 22, 23, 24 février 1848 en France qui ont mis fin au suffrage censitaire et imposé le suffrage universel.

Au regard de toutes ces expériences, nous, jeunes organisés au sein de l'ODJ et la jeunesse populaire en général, devons garder haut levé le flambeau et l'esprit de l'insurrection populaire d'octobre 2014 :

- En nous organisant mieux au sein de l'ODJ pour défendre nos intérêts matériels et moraux synthétisés dans la plateforme revendicative adoptée en 2011 Cette plateforme est pour nous la pierre de touche qui permet de démasquer les marchands d'illusions, les faiseurs de miracles le temps d'une campagne électorale. C'est la seule arme pour nous prémunir contre les illusions électoralistes ;
- En luttant contre les fauteurs de guerre civile qui cherchent à endeuiller le peuple sur l'autel de leur ambitions apatrides et égoïstes ;
- En luttant contre le putschisme et les illusions messianiques de tout acabit dont notre peuple a fait aussi l'expérience avec le CNR ;
- En dénonçant et en nous opposant à la présence des forces d'occupation étrangère de la France et des Etats Unis dans notre pays qui violent on ne peut plus notre souveraineté. C'est un recul par rapport au régime de la première République qui avait osé mettre l'armée française dehors dès l'accession aux indépendances formelles de 1960.
- En soutenant la lutte de la jeunesse populaire en Afrique et à travers le monde.

*Vive l'Organisation démocratique de la jeunesse du Burkina Faso !  
Vive la jeunesse patriotique et révolutionnaire du Burkina !*

Fait à l'ENEP de Fada, le 12 septembre 2015

**Les campeurs**